

# L'Atelier Zeralda

L'Atelier Zeralda est une maison ouverte aux enfants de Pfaffenthal, après l'école et les après-midi libres. Plus qu'un centre de loisirs, l'Atelier se veut une véritable lutte pour l'accès au savoir de tous les enfants et spécialement des plus démunis d'entre eux. Cette action est financée par le Ministère de la Famille et la Commune de Luxembourg en étroite collaboration avec l'a.s. b.l. Inter-Actions Faubourgs.

Pour bien comprendre notre projet, il faut le situer d'abord dans cette société luxembourgeoise qui - tout comme les autres sociétés industrielles occidentales - est préoccupée d'éveiller

l'intelligence des enfants. Les jeunes parents mettent à disposition de leurs enfants, dès la naissance, des jouets capables d'éveiller et de favoriser les facultés sensorielles et motrices de l'enfant. Un peu plus tard ils lui donnent les premiers livres devant lesquels l'enfant pousse des cris de joie. A l'âge de 4 ans quand l'enfant entre au jardin d'enfant, il possède déjà tout un paquet de "savoir" qui lui facilite l'intégration à l'école.

Celui qui sait apprend toujours davantage. Ainsi le savoir devient un capital de base, un capital de départ.

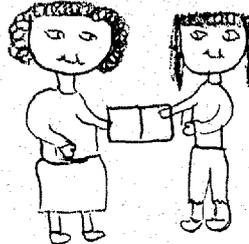
Il n'en est pas ainsi pour l'enfant issu d'une famille très pauvre. Non pas parce que ses parents l'aimeraient moins. Mais souvent ces derniers sont tellement préoccupés par les problèmes de la vie de tous les jours, qu'il ne leur reste plus de disponibilité pour le développement culturel de leurs enfants. D'autre part, les parents n'ont pas eu eux-mêmes accès aux connaissances modernes grâce auxquelles des parents d'autres milieux sociaux développent l'intelligence de leurs enfants. Ceux-ci sont orientés vers l'avenir. Compter dans la vie, avoir un rôle important ... comme l'agent de police; être boulanger pour faire du bon pain croustillant, qui sent bon et qui rassasie; créer la beauté comme la coiffeuse ... Il est impossible de comprendre l'enfant en dehors de la dynamique d'un projet de vie.

C'est sur toute cette réalité, sur ces aspirations que nous avons bâti l'Atelier Zeralda, symbole du savoir. Toute l'action est partie des livres, de la variété extraordinairement riche de livres auxquels les enfants issus de familles pauvres n'ont pas accès. Depuis 4 années déjà, par la bibliothèque de rue, nous découvrons les livres avec les enfants par des activités diverses: lire, raconter, discuter, regarder, jouer, rêver ... Il y a d'abord les livres universels: identification et transformation. Ainsi Cendrillon, Hänsel und Gretel et bien sûr Zeralda, la petite fille qui a humanisé l'ogre géant grâce au savoir. Il y a les livres où les enfants se reconnaissent: Leo, le tigre, qui a besoin de beaucoup de temps pour apprendre, "Max und Moritz", les 3 brigands auxquels une petite fille a donné un sens et un but à la vie. "Le petit frère" d'Astrid Lindgren pour comprendre ses problèmes affectifs et "was ist in meinem Körper los?" pour comprendre son corps. Des livres faciles à lire avec de beaux dessins et de grandes lettres "Yok Yok" et "Karin". Des livres qui montrent des possibilités de combat et de victoire comme celle des habitants de Wespenshausen qui livraient combat à quelques millions de guêpes ....

Un autre aspect important de notre action, c'est



"Kanner  
liese  
Bicher."



le travail artisanal: peinture, bricolage, tissage, modelage, etc. L'enfant issu d'une famille pauvre est souvent marqué par la peur de ne pas savoir, la peur de l'échec possible. Ce manque de confiance en lui-même se structure, se durcit peu à peu et est souvent à la base d'un comportement très agressif.

L'enfant se situe entre le désir d'apprendre et l'humiliation de ne pas savoir ce qui crée parfois des situations pleines de tensions. Mais quelle joie aussi, quelle victoire quand un objet est réussi: un parachute arrive à planer, la terre qu'on a rapportée de la forêt est devenue vase, cendrier ou petit chien, les perles de bois alignées sur la ficelle sont devenues bijou ...

Et puis, il y a le jeu. Le jeu pour structurer l'espace, le jeu pour transformer le monde, pour exercer sa motricité, son intelligence, pour tenter sa chance, pour rêver et pour dépasser ses conflits.

L'Atelier Zeralda basé sur la solidarité entre enfants de milieux sociaux différents, sur l'amitié entre enfants luxembourgeois et enfants étrangers, unis dans un même projet pour l'accès au savoir et le partage du savoir, constitue un véritable défi. Un défi par rapport aux parents des enfants, surtout des parents les plus démunis. Car le milieu social de ces parents est culpabilisé, ce qui explique aussi les relations souvent difficiles des parents avec l'école. Un défi aussi, face à toute une société qui investit uniquement dans ce qui est rentable. Acheter des livres neufs, les meilleurs livres, les meilleurs jouets pour des enfants démunis n'est pas évident. Pourquoi ne pas utiliser des livres et des jouets d'occasion?

Il est très clair qu'un projet comme celui de l'Atelier Zeralda dépasse le cadre du pédagogique. Il est plutôt le signe d'une revendication fondamentale de plus en plus forte que porte le Mouvement ATD Quart Monde: *Pleins droits pour tous les hommes.*

Et ces droits ne seront pleinement réalisés qu'au jour où l'on investira davantage là où les chances sont moindres.